

# Niger : les Africains vont s'entretuer pour un crapaud

écrit par Messin Issa | 19 août 2023





Quel soldat africain voudrait mourir pour ce crapaud ?

**Le crapaud, c'est le Mohamed Bazoum, le président déchu du Niger.**

Les Nigériens n'en veulent plus, mais les États de ladite CEDEAO veulent le restaurer mordicus sur le pouvoir.

Les chefs des armées ouest-africaines se sont réunis à Accra, au Ghana, pour sonner l'hallali. Leurs troupes sont prêtes à dépecer le lapin Niger si le crapaud Bazoum n'est pas libéré et réinstallé au pouvoir.

C'est ce qu'on appelle restaurer l'ordre constitutionnel.

**Mais depuis quand l'Afrique, que ce soit de l'Ouest, de l'Est, du Nord, du Sud ou du Centre se soucie-t-elle de l'ordre constitutionnel ?**

Existe-t-il un ordre constitutionnel en Afrique ?

Au Maroc, c'est l'ordre de la dynastie alaouite qui règne sur le pays depuis 1669.

Au Cameroun, l'ordre s'appelle Paul Biya. Il est au pouvoir depuis bientôt 41 ans.

Au Congo-Brazzaville, l'ordre s'appelle Sassou-Nguesso.

En Guinée équatoriale, l'ordre s'appelle Teodoro Obiang Nguema Mbasogo,

Tant Sassou-Nguesso que Teodoro Obiang Nguema Mbasogo dirigent leurs pays respectifs depuis pratiquement 1979.

Avec plus de 43 années passées à la tête de son pays, l'Obiang Mbasogo est actuellement le plus ancien président en exercice au monde.

Le Macron avait à peine 2 ans quand l'Obiang a pris le pouvoir (qu'il n'allait jamais lâcher...).

**La CEDEAO pense avoir trouvé une proie facile pour rehausser son prestige.**

**Que l'intervention des armées de la CEDEAO ait lieu ou non, l'Afrique en sortira divisée et affaiblie.**

*« Que personne ne doute qu'en cas d'échec (des négociations diplomatiques), les vaillantes forces de l'Afrique de l'Ouest, tant civiles que militaires, sont prêtes à répondre à l'appel du devoir »*, avertit ledit commissaire aux affaires politiques de la CEDEAO, un certain Ghanéen baptisé Abdel-Fatau Musa (Musa comme notre bien-aimé Darmanin...)

**Tiens, et, si, au lieu d'attaquer le Niger, les « vaillantes » forces ouest-africaines affrontaient le Boko Haram et les groupes djihadistes qui sévissent impunément dans la région ?**

Pour rétablir la sécurité dans la sous-région.

La sécurité indispensable à tout « ordre constitutionnel ».

Mais, en Afrique, on préfère mettre le Bazoum avant les bœufs.

**Messin'Issa**